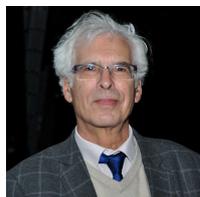


# Droit d'ingérence.



Par : Guy Hollman,  
Enseignant chercheur  
à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

## Sommaire

Droit d'ingérence.....	1
I. Les débuts :.....	1
II. La démocratie à l'occidental, à l'essai en Orient et au Moyen-Orient ? :.....	2
III. Comment faire ? :.....	2

### I. LES DÉBUTS :



Dans les années 1990, Bernard Kouchner, un médecin français, choqué en voyant la misère vécue par certaines populations dans le monde, a décidé d'aider ces pays, et en particulier la Somalie où on meurt de faim. Il souhaite impliquer les enfants et demande que chaque école apporte un peu de riz.

En 1993, 1994, le président américain Bill Clinton apporte son aide à ce médecin. Il y a pour ce président un devoir moral d'ingérence dans un pays étranger, en face d'une telle détresse.

Toute la puissance de l'Amérique débarque à Mogadiscio. Mais peu après, des troubles éclatent et les Somaliens rejettent cette aide humanitaire.

Il y a le droit d'ingérence subie, comme ici en Somalie, ou souhaitée, comme lors de l'intervention Américaine pendant la première guerre mondiale.

Le torpillage, par un sous-marin allemand U-20, le 7 mai 1915, au large de l'Irlande près du Fastnet, avec plus de 1 200 passagers (dont près de 200 Américains) et un chargement secret de munitions, fait changer l'opinion publique américaine qui évolue alors peu à peu en faveur d'un engagement aux côtés des alliés. En janvier 1917, le blocus des États Unis par les U-boat allemands entraîne la décision du président Woodrow Wilson d'entrer en guerre contre l'Allemagne.

Woodrow Wilson, c'est Genève, la Société des Nations ; il déclare la guerre contre une petite partie de son opinion publique, encore opposée à la guerre.

Deuxième conflit mondial, Pearl Harbor : les Européens se demandent ce que les États-Unis attendent pour se lancer dans la guerre.

Le président Franklin Roosevelt déclare la guerre à l'Allemagne en disant : « Nous serons l'arsenal militaire des Européens ».

Ce fut une ingérence souhaitée, mais à quel coût ?

Il y eut toutes ces villes bombardées comme Dresde, Berlin, Brest, Hiroshima...

Certes, les Nazis sont vaincus, au Japon est instaurée une démocratie où les femmes obtiennent le droit de vote.

## **II. LA DÉMOCRATIE À L'OCCIDENTALE, À L'ESSAI EN ORIENT ET AU MOYEN-ORIENT ? :**

Un Américain, prix Nobel d'économie, Amartya Kumar Sen, d'origine indienne (né en 1933) écrit : « J'ai appris que dans une vraie démocratie, les gens ne meurent plus de faim ».

Dans une vraie démocratie, on respecte le résultat d'un vote, même s'il ne correspond pas exactement à ce que l'on souhaite.

Les vraies démocraties ne se font pas la guerre.

De tout cela, Tony Blair et Georges Bush sont convaincus : « Nous sommes deux peuples avec une mission ; nous devons imposer, même avec nos forces militaires démocratiques, la démocratie dans les peuples du Moyen-Orient ».

Ils veulent démontrer qu'il est possible d'amener un peuple arabo-musulman à la démocratie, même par les armes s'il le faut. À l'époque, derrière ces belles paroles, les deux États pensaient aussi aux ressources pétrolières de la région. Maintenant, les États-Unis n'ont plus besoin du pétrole du Moyen-Orient, grâce au gaz de schiste.

C'est là une forme d'ingérence « brutale » !

Le résultat de cette intervention est très mauvais. Bush et Blair ont obtenu des résultats négatifs.

Pour Obama, ce n'était pas une bonne guerre ; la bonne, c'est l'Afghanistan, le Pakistan. Mais pour les peuples de ces pays, c'est l'horreur. Obama est pour eux un grand criminel de guerre ; les drones ne tuent pas que des terroristes, beaucoup de civils, de femmes et d'enfants font partie des « dommages collatéraux ».

Les Occidentaux pensent que leur modèle de démocratie est applicable partout.

## **III. COMMENT FAIRE ? :**

Peut-on s'ingérer en Corée du Nord, au Tibet, dans la province du Xinjiang chez les Ouïghours musulmans en Chine (où on ne fait rien) ?

Les Chinois mènent une chasse aux sorcières contre les musulmans : l'Occident ne fait rien.

En fait, notre ingérence est sélective.

Mais là où les Occidentaux ne vont pas, ils sont remplacés par d'autres.

Notre modèle de démocratie, en général, n'a pas pu s'exporter, sauf peut-être en Tunisie.

- Nous n'avons pas les moyens d'aller partout
- C'est une forme de colonialisme
- Ce sont maintenant ces peuples qui viennent chez nous ; ils disent que nous avons un devoir d'accueil vis-à-vis d'eux.

On assiste à un renversement, à une inversion des valeurs. Car personne ne quitte son pays par gaieté de cœur.

On en part chassé par :

- Des guerres civiles
- La pauvreté, la misère économique
- Un certain ressentiment à la vue (dans les médias) de ce qui se passe dans les pays développés
- L'explosion démographique

En un an, plus de 350 000 personnes arrivent en Europe, tandis que 30 millions partent d'Afrique.

La démographie en Afrique reste problématique.  
Par exemple, un instituteur peut avoir trois femmes et 18 enfants !

Parmi tous ces enfants, y aura-t-il de bons footballeurs, qui pourraient peut-être espérer, eux, un meilleur niveau de vie ?

Un Africain médecin, formé en Europe, ne retourne pas en Afrique, où il ne pourra pas retrouver des conditions de vie acceptables.

En Allemagne, Angela Merkel, en accueillant des migrants n'avait pas prévu les difficultés d'intégration. À Munich, pendant la fête de la bière, une femme en jupe courte, buvant de la bière et fumant une cigarette, passe aux yeux d'Africains, pour une prostituée.

C'est une ingérence à l'envers. Notre population européenne est en déclin, et n'assure pas (sauf la France), le renouvellement des générations. Cela pose de gros problèmes.

En Suède, pays très libéral, on construit maintenant des murs pour se protéger des migrants, ce qui entraîne une montée du populisme et d'un certain terrorisme.

Donald Trump a changé la façon de voir des Américains. Si les États-Unis ne jouent plus le rôle d'ingérence qu'ils ont tenu depuis des années, d'autres les remplaceront.

Pour Trump, l'accueil de Merkel est une erreur. « Je vais protéger les blancs américains. En France, on ne s'y reconnaît plus ».

Trump renverse l'idéologie ancienne des États-Unis « terre d'accueil ». D'après des sondages, l'opinion publique américaine qui cherche à se protéger, est de mieux en mieux acceptée en Europe, surtout en Europe de l'Est.

« Il suffit de fermer les portes, et on s'en sortira ! »

Comment faire, quand des dizaines de millions d'Africains frappent à nos portes ?

Une nouvelle forme d'ingérence cynique, pragmatique et efficace, apparaît, elle vient de l'Est.

Trump vient de rencontrer le modèle chinois, mélange de dictature et de libéralisme débridé.



La Chine de Xi Jinping s'ingère partout ; ici, on ne palabre pas, on travaille.  
« Nous sommes le premier peuple athée, et on ne veut pas d'un quelconque messie ». On ne croit que dans le progrès matériel.

La Chine est pratiquement première partout : TGV, informatique, infrastructures.

Les Chinois ne donnent pas de leçon idéologique.

Une nouvelle route de la Soie, cette fois d'Est en Ouest, se met en place. Les Chinois sont partout. Leur présence en Afrique, est pour eux, uniquement économique.

La mer, au Nord de la Chine, fond au fil des années, et va permettre dans quelques années, aux navires de commerce de circuler librement et permettre un développement économique.

« Nous allons sauver le monde avec un autoritarisme politique et un libéralisme extrême ».

Il y a 45 ans, René Dumont parlait déjà d'ingérence intelligente : « plutôt que de lui donner un poisson, apprend à l'autre à pêcher ».

Mais cela ne marche pas à cause de la corruption sub-saharienne.

Il faut que notre ingérence soit culturelle. Il faut éduquer les femmes ; l'une aurait dit : « Je ne m'en sortirai que par la République française, laïque et monogame ».

À l'heure actuelle, c'est l'inverse qui se passe.

Avec l'inculture, les femmes sont dépendantes de l'homme et font 6 à 8 enfants.

Des dizaines de milliers de personnes venant du Sud de l'Afrique, n'ont plus rien à perdre.

En France par exemple, il nous a fallu surmonter de grosses difficultés, des révolutions, pour apprendre la démocratie.

Voltaire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je ferai tout pour que vous puissiez l'exprimer ».

Mohammed ben Salmane, le nouvel homme fort d'Arabie Saoudite, vient d'autoriser les femmes à apprendre à conduire, malgré une forte opposition dans son pays : « *Une femme qui conduit perd sa virginité* ».

Le prince héritier souhaite faire en sorte que l'Arabie devienne un islam modéré.

L'intégration se fait par l'éducation, la laïcité, la tolérance. Il faut s'attaquer aux problèmes liés à la sexualité, à la difficulté de comprendre les autres.

Mais on constate des reculades dans ces domaines de la part de Donald Trump

Il faudrait développer un capitalisme à la Bill Gates : « je m'enrichis, puis je redistribue une partie de mes gains ».

C'est un capitalisme exigeant.

Or Trump voit le monde à partir des électeurs américains qui pâtissent du manque d'éducation, et de formation.

Des camions qui se conduisent tout seuls condamnent des milliers de chauffeurs à la misère et à la drogue.

En Chine, on cherche à faire travailler tout le monde.

Les migrants ne veulent pas aller en Corée du Nord, mais en Europe, en France, pays libre, prospère, compassionnel, solidaire.

Contrairement à ce qu'on a vu en Chine, un prix Nobel ne meurt pas en France.

Les migrants ne vont même pas chez leur coreligionnaires, mais là où ils auront un sentiment de liberté.

Le jour où les classes populaires en Chine auront voyagé, peut-être remettront-elles en cause le modèle qu'elles vivent actuellement. Les dirigeants chinois gardent toujours en tête ce 18 octobre 1860, où les Français et les Anglais ont brûlé le Palais d'Été de l'empereur de Chine, près de Pékin, après l'avoir pillé. C'est une des merveilles du monde qui est parti en fumée. Ils restent méfiants vis-à-vis des Occidentaux.

Il semble cependant que le modèle européen ait plus d'avenir.

Mais dans l'opinion publique musulmane, l'éducation occidentale est très mal perçue ; elle est encore vue comme une forme de colonialisme.

-----